

E.D.F. : L'ANTI-GANGUE

Chargé de mission à Electricité de France (E.D.F.), Jacques MONTLUÇON nous a proposé une conception originale du mécénat. Refusant l'aide financière, E.D.F., à contre-courant, a développé une pratique de mécénat technologique, offrant son savoir faire, sa compétence technique et matérielle aux archéologues dans leur entreprise de conservation de vestiges ayant séjourné dans l'eau ou dans la prospection de sites archéologiques nouveaux. Cette démarche, positive pour l'image de marque de l'entreprise, s'avère être aussi enrichissante par le retour technique qu'elle permet, certaines techniques développées dans le cadre du mécénat pouvant être utilisées par ailleurs dans le fonctionnement propre de l'entreprise.

Aérant sa conférence par des projections de films, Jacques Montluçon nous entraîne dans le royaume du silence récupérer un canon de la flotte de Bonaparte coulé au large d'Aboukir, avant de le débarrasser de sa gangue et de le restaurer. La restauration des objets du Titanic se révèle encore plus spectaculaire et les objets les plus anodins (lames de rasoir, portefeuille, fourchette...) se drapent du voile du mystère que leur confère la légende.

Quittant l'univers de Jules Verne, Jacques Montluçon nous transpose dans celui de Jacobs pour découvrir les pyramides des reines de Pépi 1er et tenter de percer le secret de la grande pyramide, celle du pharaon Khéops, qui en dépit de l'auscultation microgravimétrique, gardera encore cachées les énigmes de ses entrailles, et alimentera un peu plus nos fantasmes.

A.F.

(De Khéops au Titanic : quelques exemples d'application du mécénat technologique d'Electricité de France, CDTM 10 novembre 1988)



Ce canon débarrassé de sa gangue et traité par E.D.F. provient du vaisseau naufragé de la flotte de Bonaparte "Le Patriote". Il a été offert au Président Mitterrand par le Président Mubarak.

SOUS LE BAILLON, LE POÈTE

La poésie telle que la clame et la revendique Laabi est un incessant combat. En tant que genre littéraire, elle demeure marginalisée en France, victime d'un public restreint et d'une frilosité des institutions culturelles à la recherche du spectacle, poussant parfois le poète à l'abandon. Clé des champs, elle est le plus subversif des antidotes à la coercition, à la claustration.

Refusant de parler de poésie, Abdellatif Laabi préfère nous plonger dans son univers poétique, interface de "son expérience de vie" pour faire défiler devant nous le film d'une oeuvre de grande force, de grande densité. Laabi passe tour à tour de la fougue à la tendresse, selon que le poète récite ses poèmes écrits en captivité ou ceux-là qui retracent son apprentissage de la liberté, cette redécouverte de la vie en dehors de la prison, pour prendre conscience de l'existence d'une autre prison en nous bien plus difficile à combattre car pernicieuse et difficile à identifier.

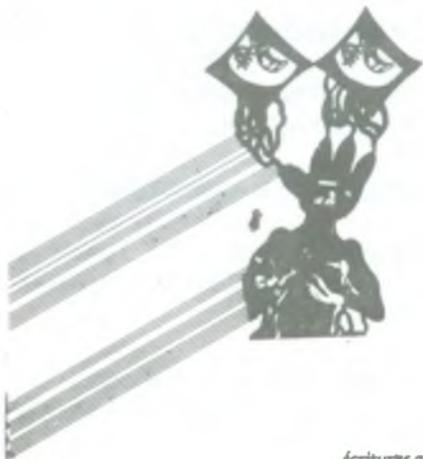
Bien que refusant d'être considéré comme le poète de la captivité, Laabi ne peut s'empêcher de rendre, après un hommage à Maïakovsky, un autre hommage à Nelson Mandela, à travers son poème "Soleil cassé" dont la phrase leitmotiv martelée à l'envi, résonne encore dans nos têtes "un homme est en prison".

A.F.

(La poésie maghrébine de langue française à travers l'expérience poétique d'Abdeilatif Laabi, CDTM 4 novembre 1988)

Abdellatif Laabi

L'écorché vif



écritures arabes
L'ÉCORCHÉ VIF